



PRÉSIDENT DE LOGIS HÔTELS : Fabrice Galland, le rassembleur

Depuis quatre ans, Fabrice Galland a profondément structuré la vieille enseigne Logis et absorbé Citotel. Il a ainsi normalisé un réseau fort de 2 300 adhérents qui traverse la crise actuelle en limitant les dégâts. La structure, dotée d'une centrale de réservation efficace, n'a plus rien à envier aux autres chaînes volontaires.



Après avoir occupé durant quatre ans la présidence de Logis Hôtels, Fabrice Galland reste peu connu du grand public. Cet hôtelier-restaurateur de 55 ans est un homme discret, très représentatif d'une génération qui a professionnalisé l'hôtellerie indépendante. En 1988, il a repris avec son épouse l'hôtel-restaurant du Comté d'Ornon (Gironde), deux ans après avoir obtenu un BTS de gestion hôtelière au Lycée hôtelier de Talence. Il avait 22 ans, et grâce à une opportunité il avait pu mettre la main sur ce trois-étoiles de 39 chambres. Depuis lors, le couple n'a pas cessé de moderniser l'établissement, allant jusqu'à le doter d'un spa. Ils ont ensuite pris le contrôle du Novalis, un hôtel proche, disposant de 20 chambres.

C'est cet hôtelier indépendant modèle que les adhérents de Logis Hôtels ont porté à leur présidence en 2017, avant de le réélire l'année passée. Ainsi, Fabrice Galland représente davantage d'établissements en France qu'Accor. Il fédère 2 300 indépendants (dont un peu moins de 300 hors de l'Hexagone). L'enseigne fait partie du paysage de notre pays depuis 1949. Avec une moyenne de 20 chambres par établissement, elle assure un maillage en profondeur du territoire rural. Les Logis, forme contemporaine des anciennes auberges, affichent 1 800 restaurants et contribuent à maintenir un lien social dans de nombreux villages.

C'est d'ailleurs sur ce constat que fut créée dans l'immédiat après-guerre la Fédération des Logis de France. L'hôtellerie française rurale, alors très vétuste, avait impérativement besoin d'être modernisée et la mise en place de cette fédération permettait de ventiler les crédits gouvernementaux. L'enseigne est devenue un signe de reconnaissance pour les voyageurs. L'effet commercial jouait grâce à un guide papier et à un classement

[Visualiser l'article](#)

sous forme de cheminées et de marmites. Mais, jusqu'à la présidence de la Lozérienne Jacqueline Roux, la cohérence des critères de confort et de service était loin d'être évidente. En outre, la sélectivité restait aléatoire. Ce porte-avions de l'hôtellerie qui rassemblait jusqu'à 5 000 hôtels-restaurants à une époque restait dur à manœuvrer. Il était difficile de faire admettre à des indépendants de jouer collectif et de transformer les Logis en vraie chaîne volontaire, attractive, capable de faire profiter pleinement de l'appréciable taux de notoriété de l'enseigne.

« *Les indépendants s'en sortent mieux grâce à leur souplesse.* » **STRUCTURATION**

Après le premier travail de normalisation effectué par Jacqueline Roux, Logis a commencé à se structurer en véritable chaîne volontaire, en effectuant un travail de sélection vis-à-vis de ses adhérents et surtout en construisant une centrale de réservation efficace. Thierry Amirault, son successeur, a accentué ce virage organisationnel. À la suite du décès brutal de ce dernier, Fabrice Galland, alors vice-président, a dû reprendre le flambeau. À peine assis dans le fauteuil, il a créé 23 postes de conseillers Logis qui s'ajoutent à l'équipe de 50 employés du siège. Le président a développé la distribution sur Internet et créé une structure de formation, l'Académie Logis. Le programme de fidélisation client Etik revendique 30 000 titulaires de cartes. Sous sa gouverne, la centrale de référencement a été transformée en centrale d'achats ; ce qui a permis l'année passée de rétrocéder 740 K€ à l'ensemble des adhérents. C'est aussi lui qui a décidé de rompre avec le traditionnel classement des Logis exprimé en cheminées et marmites. Désormais, les hôtels se répartissent à travers trois thématiques contemporaines : cosy, élégance, essentiel. Une déclinaison qui correspond aux exigences d'expérience de vie des touristes actuels. Ce souci d'adaptation passe aussi par une prise en compte du développement durable. En 2019, la centrale de réservation apportait plus de 150 M€ de CA à ses adhérents. En 2020, ce chiffre a naturellement reculé, mais n'a abandonné que 34 % ; ce qui représente une performance par rapport à la situation générale. Fabrice Galland estime que « *Les hôtels-restaurants indépendants s'en sortent mieux grâce à leur souplesse d'adaptation qui leur a permis de rouvrir plus rapidement et d'assurer une restauration en chambres. Notre positionnement géographique plus rural a aussi été favorable.* »

Pendant toute la crise, Fabrice Galland est resté au contact de ses adhérents en les aidant au quotidien à surmonter les problèmes. Il a pu aussi exprimer son point de vue dans les négociations professionnelles avec le Gouvernement. Peu après son accession à la présidence, en 2017, Fabrice Galland a en eff et opéré un rapprochement de sa Fédération avec l'Umih et siège depuis lors au directoire de la centrale syndicale. Aujourd'hui, il se déclare « *optimiste, mais prudent, j'espère que nous réaliserons une belle saison d'été et que l'activité repartira en 2022.* »